

LE SOCIALISME

DOCUMENT

Le club des milliardaires de Wall Street s'unit contre l'antisémitisme : il n'embauchera pas de partisans de la haine

<https://www.ynetnews.com/business/article/hku8jqist>

Le 6 décembre 2023

Les plus grands noms du monde de la finance ont signé une déclaration commune exprimant leur soutien à Israël et avertissant : "*Les partisans de la haine n'auront pas leur place dans nos organisations ou notre communauté*".

Que se passe-t-il lorsqu'un demi-billion de dollars s'unit pour lutter contre l'antisémitisme ? Après les principaux cabinets d'avocats des États-Unis, c'est au tour des investisseurs de Wall Street.

Un groupe croissant de gestionnaires et de cadres de fonds spéculatifs et de banques d'investissement est en train de signer une pétition contre l'emploi de personnes impliquées dans des actions ou des déclarations antisémites. Le document, qui a été signé par des centaines d'institutions financières de premier plan en l'espace de quelques jours, s'intitule "*Asset Manager Community Statement of Support for Israel*" (Déclaration de soutien à Israël de la communauté des gestionnaires d'actifs). Il s'agit sans aucun doute d'un nom laconique qui ne reflète pas le pouvoir et l'énorme quantité de capitaux qui se cachent derrière les signatures. Si l'on additionne le montant des actifs gérés par les signataires, on atteint facilement un demi-billion de dollars ou plus.

L'attaque contre Israël est une attaque contre nous tous. « *Israël est la "Start-Up Nation". Ses innovations rendent le monde meilleur* », peut-on lire dans la pétition. "*Nous sommes profondément troublés par les personnes qui sont indifférentes face à la souffrance juive ou qui s'organisent pour blâmer les Juifs et célébrer la haine. Les partisans de la haine n'auront pas leur place dans nos organisations ou dans notre communauté*", affirment les signataires de la déclaration.

Ils représentent des sociétés de capitaux américaines de premier plan, en particulier des fonds spéculatifs (hedge funds). Il s'agit d'une action significative de la part de sociétés de capitaux privées qui dépendent des fonds de clients fortunés, dont beaucoup, très probablement, sont originaires du monde arabe.

Les personnes qui ont signé ou signeraient la pétition expriment rarement des opinions publiques sur des sujets autres que le marché boursier ou les obligations, y compris des analyses de marché ou des prédictions sur les mouvements boursiers, et préfèrent le plus souvent garder un profil public bas.

En tête de liste figure Bill Ackman, fondateur et PDG du fonds spéculatif Pershing Square. Depuis l'attentat du 7 octobre, M. Ackman s'est fait l'avocat d'Israël et s'est prononcé activement contre l'antisémitisme dans le monde des affaires. Avec son épouse Neri Oxman, scientifique de renom, il a fait des dons à Israël au cours du mois dernier, notamment en livrant du matériel pour les évacués et les soldats.

M. Ackman, qui gère un fonds de 20 milliards de dollars, n'était pas particulièrement actif sur X jusqu'au 7 octobre, mais depuis l'attentat, il a utilisé sa plateforme pour documenter les événements en Israël et aux États-Unis presque toutes les heures.

Il y a quelques semaines, il a envoyé une lettre personnelle à Claudine Gay, présidente de l'université de Harvard, son alma mater, pour demander que des mesures décisives soient prises contre les mouvements pro-palestiniens qui sévissent sur le campus.

Outre Ackman, dont le soutien à Israël et la condamnation de l'antisémitisme étaient déjà bien connus, la pétition actuelle comprend également les noms de géants économiques tels que David Einhorn, qui dirige Greenlight Capital, qui gère également des milliards de dollars d'actifs. Einhorn, qui est également un joueur de poker amateur, est une figure colorée et bien connue aux États-Unis, avec une valeur nette estimée par "*Forbes*" à plus d'un milliard de dollars.

Paul Singer, du Elliott Management Fund, un fonds activiste qui a également investi dans des entreprises israéliennes, telles que Bezeq Telecom, a également signé la pétition. Singer, dont la valeur nette a récemment été estimée à plus de 6 milliards de dollars, est considéré comme l'un des investisseurs les plus agressifs de Wall Street, qui n'a pas craint de s'opposer à des sociétés comme Warren Buffett et son Berkshire Hathaway.

Michael Steinhart a également signé la pétition. Il est le fondateur et le PDG de Wisdom Tree Investments, qui a géré à son apogée 65 milliards de dollars d'actifs. Un autre nom intéressant est celui de Cliff Asness, qui dirige le géant de l'investissement AQR, qui gère un total de 143 milliards de dollars. Son fonds est considéré comme l'un des plus importants de Wall Street, mais aussi comme l'un des plus mystérieux, comme c'est le cas pour les fonds basés sur le trading quantitatif et algorithmique. Son partenaire dans ce domaine, qui a également signé la déclaration, est Boaz Weinstein, un fils de parents israéliens qui gère le fonds SABA Capital Management, contrôlant environ 4 milliards de dollars.

Cette initiative des magnats de Wall Street fait directement suite à la lettre envoyée par environ 24 grands cabinets d'avocats américains aux doyens de 100 des écoles de droit les mieux classées des États-Unis, indiquant qu'ils ne recruteront pas de diplômés ayant exprimé des opinions antisémites ou s'étant livrés à des actes de harcèlement et à des menaces de violence à l'encontre de la communauté juive.

Des discussions ont déjà eu lieu aux États-Unis sur des candidats qui ont perdu des offres d'emploi après avoir été identifiés comme antisémites, et de nombreux étudiants ont tenté

d'effacer leur histoire sur les médias sociaux ou de retirer leur nom de pétitions, par crainte pour leur future carrière.

Au-delà des déclarations, un groupe de donateurs bien connus a déjà annoncé qu'il cesserait de faire des dons aux universités après des déclarations antisémites sur les campus. Leslie Wexner, fondateur de Victoria's Secret et de la Fondation Wexner, est l'une des figures de proue de la "*manifestation du porte-monnaie fermé*".

Marc Rowan, PDG et fondateur d'Apollo Global Management, l'une des plus grandes sociétés de capital-investissement au monde, est une autre personnalité de premier plan qui a pris une part active aux efforts visant à établir un lien entre l'antisémitisme et ses conséquences sur le marché du travail. Selon certaines informations, Rowan a été en contact avec la "moitié de Wall Street" au sujet de l'arrêt des dons à certaines des universités les plus prestigieuses des États-Unis. Rowan lui-même a d'ailleurs signé un chèque de 50 millions de dollars à la Wharton School d'UPenn en 2018, ce qui constituait le don privé le plus important que l'école de commerce ait jamais reçu. Fin octobre, il a organisé une réunion Zoom avec un groupe de dirigeants de Wall Street pour discuter des moyens d'utiliser le levier financier, entre autres, pour faire changer les dirigeants des universités qui ne font pas assez pour arrêter les vagues d'antisémitisme qui déferlent sur les campus.